La gifle!

Nous craignions une catastrophe. Elle est venue... Plus rapidement que prévu, où nous ne l'attendions pas. En quelques semaines, le virus eut raison de la frénésie de nos sociétés, a stoppé net le fonctionnement du monde et de ses dérives, a même atteint ce qui est le plus cher au naturaliste : la liberté d'aller où bon lui semble!

L'Humanité, avec effroi, a pris conscience de sa fragilité avec la disparition dramatique de milliers de gens. La vie sauvage, fragile également, rompue à côtoyer quotidiennement le renouveau et la disparition, la naissance et la mort, a continué son cycle naturel. Cette année, avec un début de saison très clément et un calme inhabituel côté dérangement humain, le printemps s'est avéré bénéfique pour la faune de nos campagnes...

Cette crise doit nous faire réfléchir et agir pour repenser l'essentiel : une alimentation saine, de proximité, une santé préservée par la prévention et des soins de qualité, des relations sociales riches et nombreuses dans un environnement préservé pour nous garantir de bonnes conditions de vie partagées avec les autres êtres vivants de cette planète... Formulons le vœu que cette crise soit le révélateur des actions nécessaires, qu'elle permette la genèse de nouvelles idées afin de transformer le drame en espoir.

Pendant le confinement, notre grand projet de fusion a continué son évolution avec les moyens modernes de visioconférence. Le traité de fusion est maintenant validé par notre Conseil d'administration. Notre assemblée générale extraordinnaire de fusion est programmée le 7 novembre prochain.

La LPO Occitanie sortira de son œuf le 1er janvier 2021. Elle deviendra une actrice majeure dans la mise en place des changements espérés à l'échelle de notre grande région.

C'est le vivant, les milieux naturels qui doivent être protégés, mais aussi le bâti, les zones plus urbanisées, les activités humaines qui doivent rapidement devenir moins énergivores. Ces dernières, sobres au niveau de l'étalement urbain, doivent être plus en symbiose avec une nature qui doit rentrer dans les villes et les villages. Un environnement préservé, restauré là où il est dégradé sera gage d'une sécurité plus grande, d'une meilleure qualité de vie et par conséquent de relations sociales apaisées où l'empathie et la culture pourront à nouveau générer une humanité vertueuse bien malmenée actuellement.

Cette humanité adolescente (400 000 ans) vient de prendre une grosse claque, ensemble espérons qu'elle parviendra vite à l'âge adulte.

Avec vous demain en Occitanie, la LPO contribuera à cette ambition.

Allons-y!

Alain HARDY

Sommaire

- 2 Connaissance
- 5 Action Protection Gestion
- 9 Sensibilisation Education
- 11 Vie associative





CONNAISSANCE



Dénombrement des hérons nicheurs

La LPO Aveyron a relayé cette année le 11 ème recensement national des hérons nicheurs (recensement qui a lieu tous les 6 ou 7 ans). Pour mémoire, seul le Héron cendré se reproduit en Aveyron, auquel il convient d'ajouter quelques couples de Bihoreaux gris qui passent le plus souvent inaperçus.



En 2007, 255 couples de Hérons cendrés avaient été comptabilisés tandis que 319 couples ont été recensés en 2014.

En 2020, toutes les héronnières connues en Aveyron (celles existant en 2007 et en 2014 plus toutes celles découvertes depuis) devaient être recensées au printemps 2020. Malheureusement, quelques colonies n'ont pas pu être visitées avant la mise en place du confinement lié à l'épidémie de COVID 19, en mars et avril 2020. En mai, au moment du déconfinement, la végétation ne permettait pas un recensement exhaustif de tous les nids.

Ce recensement est donc partiel mais un minimum de 403 nids de Héron cendré a tout de même été comptabilisé dans 27 colonies différentes. Les plus grosses colonies sont situées dans la vallée de l'Aveyron (63 nids sur la commune de Druelle) et dans la vallée du Tarn (51 nids sur la commune de Saint-Georges-de-Luzençon).

Merci à tous les observateurs ayant participé aux comptages des différentes colonies.

Samuel TALHOET

Confirmation de la présence du Chat forestier (Félix sylvestris) en Aveyron

Il était samedi 11 avril 2020 à 13h45 sur le Carladez (nord de l'Aveyron). Je m'étais assis sur le bout d'un tronc pour prendre en photo les oiseaux qui chantaient dans les arbres le long du cours d'eau. Le lieu est dégagé avec à proximité des forêts de feuillus, principalement du hêtre, d'une surface d'environ 12 hectares.



Je vois arriver un chat tranquillement qui se dirige droit sur le tronc. Je sens qu'il veut traverser, je ne bouge plus du tout ayant déjà l'appareil dans les mains. Je prends une première photo. Je le vois méfiant mais il commence à traverser « l'arbre-pont ».

Il m'observe intrigué, avance, s'arrête et s'assoit. Il observe tout autour et reprend sa fin de traversée mais il hésite et repart en courant d'où il était venu. Cette rencontre est un pur hasard et a durée environ 9 minutes.





Samedi 18 avril, je reviens sur le site pour collecter des indices : une déjection d'environ 2 cm de diamètre et 6 cm de long et des poils fins et clairs d'environs 1,5 cm sur un arbre.

Christophe COMBELLE



1 million!

La millionième donnée de faune dans le département de l'Aveyron a été saisie dans la base de données Faune Nord-Midi-Pyrénées (https://www.faune-tarn-aveyron.org/) le samedi 31 mai 2020 à 12h45 par Arthur Ménager, un bénévole actif de la LPO Aveyron.

L'espèce « millionième » est un oiseau (sans grande surprise puisque les oiseaux représentent 80 % des données) et plus précisément un Rougequeue noir (espèce très commune dans le département) sur la commune de Flavin.



Cette donnée a été acquise dans le cadre d'un protocole scientifique appelé STOC EPS (Suivi Temporel des Oiseaux Communs par Échantillonnage Ponctuel Simplifié) qui permet de connaître les tendances d'évolution des populations d'oiseaux au niveau national sur plusieurs années.

Un grand merci à tous les bénévoles qui participent à une meilleure connaissance de la faune du département en saisissant leurs observations dans la base de données.

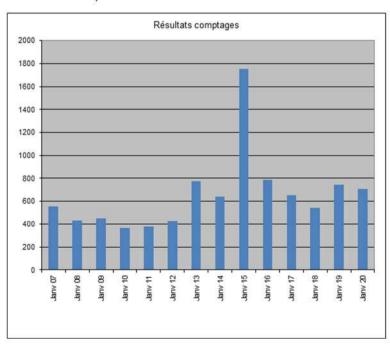
Samuel TALHOET

Hivernage des Milans royaux en Aveyron

Le week-end du 4 et 5 janvier 2020, le comptage national des Milans royaux hivernants a été réalisé.

Les conditions météorologiques étaient bonnes le samedi et le dimanche (bien que froides dans le nord du département avec un petit vent dont les observateurs se seraient bien passés !!!).

686 individus ont été comptabilisés dans 10 dortoirs différents (maximum de 260 à Gabriac). Il est intéressant de noter que 4 dortoirs sur le Causse Comtal (2 sur Bozouls, 1 sur Gabriac et 1 sur Lassouts) regroupent 455 oiseaux, soit 66 % de l'effectif départemental, et ce seulement sur 20 km²! A ces 686 oiseaux, il convient également de rajouter des observations réalisées ce week-end loin de tout dortoir connu (ces oiseaux n'ont donc pas été comptabilisés dans les dortoirs à la tombée de la nuit) comme par exemple 9 à Morlhon-le-Haut, 6 à Martiel, 1 à Montlaur, 1 à Montpeyroux... Plusieurs dortoirs contrôlés n'étaient pas occupés (Réquista, Pierrefiche, Toulonjac, ce dernier probablement en raison de la fermeture de la décharge l'hiver dernier).



Au final, un effectif minimal de 706 individus différents était présent en Aveyron. Il s'agit d'un effectif dans la moyenne des hivers précédents. Le graphique rappelle les effectifs notés depuis 2007 lors des comptages nationaux simultanés de janvier.

Un individu avec des marques alaires a été observé à Ségur (oiseau bagué en Espagne en période hivernale mais dont le lieu de la naissance n'est pas connu). Aucun Milan noir n'a en revanche été observé, contrairement à l'Auvergne où au moins 3 oiseaux étaient présents dans les dortoirs de Milans royaux.

Merci à tous les observateurs ayant participé aux comptages des différents dortoirs.

Samuel TALHOET

Des nouvelles de l'atlas des papillons de l'Aveyron



Grâce à l'aide financière apportée par le conseil départemental de l'Aveyron, la coordination de l'atlas des papillons a pris toute l'ampleur qu'elle nécessitait et l'investissement des bénévoles a encore fortement augmenté. Parmi les actions de l'année 2019, on peut citer la création de plusieurs commissions afin que les bénévoles puissent s'investir dans l'ouvrage en fonction de leurs envies et de leurs compétences (rédaction, photographies, relectures scientifiques ou littéraires, Occitan...). Les premiers textes ont été écris et corrigés afin de constituer des références pour les

Les connaissances ont aussi progressé. Le nombre d'observations de papillons de jour recueillies en 2019 reste de l'ordre de 10 000 observations mais celui de papillons de nuit connait une croissance depuis qu'a émergé le projet d'atlas en 2018 avec 4000 nouvelles observations par an.

Le plus remarquable est l'évolution qualitative de la connaissance. Plusieurs observateurs ont prospecté l'ouest département afin d'améliorer notre « couverture géographique ». La figure 1 montre qu'à la fin 2019, nous connaissons maintenant un minimum de 20 espèces dans la plupart des communes du département

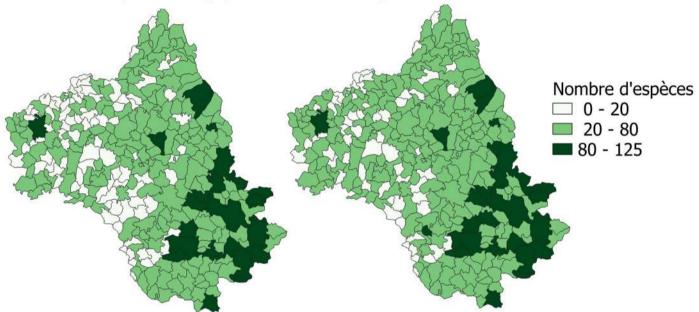
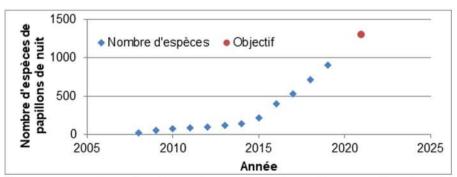


Figure 1 : nombre d'espèces de papillons de jours connues dans chaque commune fin 2018 (à gauche) et fin 2019 (à droite)

La formation des observateurs nous permet progressivement de mieux cerner les limites de répartitions de deux espèces jumelles, la Mélitée des Mélampyres (*Melitaea athalia*) et la Mélitée de Fruhstorfer (*Melitaea celadussa*), ou encore de rechercher la Piéride de Réal (*Leptidea reali*) espèce jumelle de la Piéride de la moutarde (*Leptidea sinapis*).

La liste d'espèces de papillons de nuit continue de progresser à un bon rythme conformément à nos objectifs (figure 2) avec 113 nouvelles espèces identifiées en 2019. Parmi celles-ci, plusieurs n'étaient pas encore recensées par le site de référence Lepinet.fr. Quelques observateurs ont d'ailleurs transmis ces nouveautés au responsable du site pour une mise à jour des cartes nationales.



<u>Figure 2</u> : nombre d'espèces de papillons de nuits recensées dans le département de l'Aveyron.



Agrotis obesa, une espèce nouvelle en Aveyron en 2019 sur notre base de données et sur le site de référence Lepinet.fr

Nous retiendrons pour conclure que l'émulation provoquée par ce projet est très agréable. Si vous souhaitez y participer, il existe différentes manières de le faire. Appelez-nous !



ACTION - PROTECTION - GESTION

Aménagement routier et arbres-gîtes

Dans le cadre de l'aménagement de la RD911 (route La Primaube-Millau), près du lieu-dit « Bois de Tries » sur la commune de Vézins-de-Levézou, la LPO Aveyron a eu pour mission en avril 2020 de relever la présence d'arbres qui pourraient être propices à la présence de chiroptères. Le tracé doit traverser un petit boisement de hêtres et des haies arborées le long de la route. L'objectif était de marquer ces arbres afin que le Conseil départemental prenne toutes les précautions pendant et après les travaux d'abattage de ces arbres en accord avec l'Office français pour la biodiversité.

Trois espèces de chauves-souris arboricoles peuvent être concernées dans le cadre de ce projet d'aménagement routier : la Grande noctule, la Barbastelle d'Europe et le Murin de Bechstein. Elles sont toutes protégées intégralement.



Lors de cette mission, 11 arbres ont été déterminés et marqués comme arbres-gîtes potentiels aux chauves-souris: 3 Hêtres communs, 6 Chênes pédonculés, 1 Tremble et 1 Frêne commun. Ces arbres comportaient soit des cavités de branche (ou caries) favorables à la Grande noctule soit des écorces décollées principalement, mais aussi une fente (ou cicatrice), et un bris de charpentière pouvant accueillir plutôt la Barbastelle d'Europe et le Murin de Bechstein.

L'emplacement des cavités est compris entre 1,3 et 7 mètres de haut. Leur orientation varie et peut être sur les 4 points cardinaux. Ces cavités sont essentiellement positionnées sur le tronc.

Les arbres marqués sont majoritairement sains sauf trois Chênes pédonculés morts et un Hêtre commun possiblement dépérissant. Les 11 arbres ont été décelés principalement au milieu même du boisement ou en bord de route.

Aucun indice de présence ni d'individu de chauve-souris n'ont été observés ni entendus durant cette journée de prospection. Cela n'est pas surprenant car, le plus souvent, aucun indice extérieur de l'occupation par les chiroptères n'est visible. En revanche, au vu des conditions météorologiques très favorables (temps chaud, sans vent ni pluie), il arrive que des petits cris soient perceptibles selon la hauteur des arbres-gîtes et révèlent leur présence.

La prospection s'est concentrée sur les gîtes potentiels de chauves-souris mais une attention a aussi été portée sur les cavités d'arbres avec terreau pouvant être favorables aux coléoptères saproxyliques. De même, la cime des arbres a été passée en revue à l'aide des jumelles pour rechercher des nids de rapaces. Il s'est avéré qu'aucun gîte potentiel à ces insectes et nids de rapaces n'ont été recensés.

Pour votre information, voici les recommandations pour tout abattage d'arbres potentiellement favorables aux chauves-souris :

Périodes:

- Eviter absolument les mois de juin à août, moment de la reproduction, des mises-bas à l'envol des jeunes. Même si certaines femelles survivent, les jeunes, inaptes au vol, mourront.
- Avant leur hibernation, les mois de septembre et d'octobre sont les mois les plus propices pour l'abattage des arbres, période où elles ont le plus de chance de survivre, si leur gîte est détruit.

Méthodes:

- Les élagueurs préféreront le démontage précautionneusement et la dépose en douceur (à l'aide d'élingues jusqu'au sol) des tronçons débités comportant les cavités favorables. Ne jamais détruire l'entrée d'une cavité, mais la préserver, ainsi que la partie supérieure de l'espace interne. Tronçonner en dessous et largement au-dessus de la partie creuse intérieure (qui « sonne creux ») pour les caries ou bourrelet de cicatrisation des fissures. Pour les arbres comportant des plaques d'écorces décollées, le démontage est plus simple à visualiser.
- Ces tronçons seront ensuite stockés verticalement au minimum 24h pour permettre aux chauves-souris de guitter leur gîte et d'en trouver un autre de substitution.
- La méthode la plus respectueuse serait celle du « comptage-rebouchage » : un soir, un comptage des individus sortant de la cavité est réalisé. Le lendemain soir, l'orifice du gîte est bouché une fois qu'ils sont tous partis. Bien entendu, il ne faut jamais pratiquer cette opération pendant l'élevage des jeunes (juin à août).



La Réserve en action

Outre la finalisation du nouveau plan de gestion 2020-2029 de la Réserve naturelle régionale « les Coteaux du Fel », un grand nombre d'actions de gestion de milieux et de suivis scientifiques vont se dérouler en 2020. Voici les actions majeures de l'année : gestion conservatoire des châtaigniers, entretien des milieux embroussaillés restaurés les années précédentes, suivi du Lézard ocellé par Nature en Occitanie, suivi des insectes coléoptères par le Conservatoire d'espaces naturels de Midi-Pyrénées, mise en place d'une sonde thermique sur le ruisseau du Portez pour suivre l'évolu-

tion du milieu en lien notamment avec le réchauffement climatique, mise en place d'un éco-compteur pour mesurer l'évolution de la fréquentation sur le site, actualisation et réédition de la plaquette de présentation du site. Un chantier bénévole de restauration du petit patrimoine bâti devrait également être mené avec une association locale au cours de l'automne.

Vous êtes intéressés par les activités qui se déroulent sur la Réserve et vous souhaitez recevoir régulièrement des informations à ce sujet ? Rien de plus simple, il suffit pour cela de vous inscrire à la newsletter de la Réserve (bouton d'inscription accessible sur notre site internet ou en envoyant un mail à leslie.campourcy@lpo.fr). Cette newsletter paraîtra tous les trimestres par courrier électronique et vous permettra de suivre l'actualité des actions de conservation sur le terrain pour préserver sa biodiversité exceptionnelle.

Leslie CAMPOURCY

Bilan des nichoirs pour l'Effraie des clochers

Dans le cadre du projet d'amélioration d'accueil de l'Effraie des clochers en Aveyron, une des actions visait à continuer de suivre l'évolution des sites déjà aménagés afin de mesurer l'efficacité de ces nichoirs. 55 nichoirs avaient été installés entre 2011 et 2016 dans des églises ou des granges de particuliers et d'agriculteurs sur 39 communes du département. Le tableau ci-dessous présente les résultats du suivi à l'automne 2019.

Nombre de nichoirs	Espèce	Précisions	
3	Effraie des clochers	reproduction avec jeunes à l'envol	
5	Effraie des clochers	visités occasionnellement (présence de quelques pebtes).	
2	Chevêche d'Athéna	l'un dentre eux accueille une nichée, probablement aussi le second	
2	Faucon crécerelle	l'un dentre eux accueille une nichée, probablement aussi le second	
3	Freion européen	anciens nids. La LPO ne peut intervenir dans l'enlèvement de ces nids et les communes concernées ont été mises au courant afin qu'ils interviennent. L'un a fait l'objet d'une intervention par les pompiers.	
2	Fouine	présence de crottiers et crottes dans et autour du nichoir. Un système anti- prédation a été installé et les nichoirs ont été aménagés différemment.	
10	Pigeon biset domestique	présence de nombreuses fientes et plumes, reproduction certaine.	
16		aucune trace de faune	
12		pas de suivi sur ces nichoirs (les nichoirs offerts n'ont pas été installés ou sont difficiles d'accès).	

Ces résultats illustrent que les nichoirs sont faiblement occupés par l'Effraie des clochers. Il faut parfois plus de dix ans avant qu'elle y niche sans compter la forte régression de cette espèce dans le département qui induit de plus faibles effectifs voire une absence attestée dans certains secteurs anciennement connus pour l'accueillir.

Quand aux 10 nouveaux nichoirs installés à Rignac à l'automne 2019, quatre d'entre eux ont été visités par la chouette qui était déjà connue dans ces granges. Espérons qu'elle choisisse de s'y reproduire cette année.

Durant le confinement, deux actions ont du être annulées à Rignac et ne pourront pas être reportées au cours du deuxième semestre 2020 :

- l'animation « Nuit de la chouette » à destination du grand public ;
- le recensement des mâles chanteurs d'Effraie des clochers.

Cependant, nous espérons pouvoir pérenniser et financer toutes les actions sur l'Effraie des clochers dans un programme plus vaste sur les espèces liées au bâti. Nous sommes en train de le construire à l'échelle de l'Occitanie avec les autres associations locales LPO sur une durée d'au moins 3 ans.



Magali TRILLE



Suite à notre candidature à l'appel d'offre pour animer le site Natura 2000 « Vallée de l'Aveyron » (2020-2023), la LPO Aveyron a été retenue par la DDT du Tarn pour réaliser ce travail. En 2020 seront réalisés : la poursuite du suivi des odonates d'intérêt communautaire avec la LPO Tarn et l'OPIE, l'inventaire de la Grande mulette (*Margaritifera auricularia*), une moule d'eau douce en voie de disparition (étude réalisée par Vincent Prié), la mise en place d'un potentiel contrat de restauration de

milieu avec la Communauté de communes Quercy Rouergue et Gorges de l'Aveyron. Les projets liés à la sensibilisation des scolaires et du public sont quelque peu perturbés en raison des circonstances liés à la pandémie que nous connaissons tous et nous espérons qu'à terme ces actions pourront être menées localement.

Leslie CAMPOURCY

LIFE Agrinature

Depuis le mois de février, nous participons au montage d'un projet ambitieux d'une envergure nationale voire même internationale (avec la Belgique) sur le rôle de l'agriculture dans la préservation de la biodiversité.

Coordonné et piloté par la LPO France, l'objectif majeur de ce projet est d'accompagner les agriculteurs/paysans et leurs réseaux/ groupes, de toutes les filières agricoles et types d'agriculture, dans une transition agro-écologique préservant la bio-diversité.

Quels objectifs ?

- Permettre au monde associatif et au monde agricole de mieux travailler ensemble
- Augmenter la surface favorable à la biodiversité sur les exploitations
- Démontrer qu'un modèle agricole favorable à la biodiversité et économiquement viable est possible via la mise en place de sites expérimentaux
- Réduire l'utilisation des phytosanitaires, encourager le biocontrôle, améliorer la qualité des eaux
- Recréer le lien entre les agriculteurs et les consommateurs
- Avoir un impact sur au moins 50 000 exploitations dans le cadre du projet

Comment ?

Pour y parvenir, le projet mettra en œuvre des actions concrètes innovantes et des meilleures pratiques afin de :

- Diminuer l'utilisation des intrants et des antiparasitaires
- Développer des techniques agricoles plus favorables à la biodiversité
- Réaliser des diagnostics biodiversité sur les fermes et proposer un plan d'actions pluriannuel
- Installer des Infrastructures AgroEcologiques (IAE) et garantir leur gestion durable
- Acquérir des parcelles qui seront des sites démonstrateurs de modèles agricoles favorables à la biodiversité
- Proposer des solutions pour répondre à des problématiques de cohabitation entre la faune sauvage et l'agriculture sur les parcelles agricoles
- Intégrer la biodiversité dans l'itinéraire technique de l'exploitation
- Créer un outil innovant pour la prise en compte de la biodiversité dans les activités agricoles
- · Accompagner les agriculteurs, les partenaires et leurs réseaux par la formation
- Sensibiliser et communiquer vers le grand public et les publics cibles





Un projet collectif

Cette ambition nécessite les compétences de nombreux partenaires :

- Les acteurs de la filière agricole : en premier lieu les agriculteurs et leurs représentants, ainsi que la profession agricole et les acteurs des filières agroalimentaires directement concernés par la transition agricole : FNCIVAM, FNAB entre autres
- Les acteurs de l'agroforesterie : AFAC-agroforesterie
- Des acteurs de la protection de l'environnement : LPO France : LPO DT Poitou Charentes, LPO DT Aquitaine, LPO DT Limousin, LPO DT Ile-de-France, LPO Occitanie, LPO AURA, LPO Pays de Loire, LPO Bretagne, LPO Centre Val-de-Loire, LPO Hauts de France, LPO Bourgogne Franche-Comté, LPO Grand Est Alsace
- Des laboratoires de recherche étudiant les alternatives à l'agriculture conventionnelle : CNRS, INRAE
- Des structures de formation et d'accompagnement des agriculteurs : FADEAR, Chambres d'agriculture
- Une structure de facilitation d'accès à la terre : Terres de Liens
- Une filiale de l'institution financière publique française, entièrement dédiée à l'action en faveur de la biodiversité et à sa gestion pérenne : a CDC Biodiversité
- L'établissement public national dédié à la sauvegarde de la biodiversité : L'Office Français de la Biodiversité
- Une structure responsable du traitement et de l'approvisionnement en eau potable et ses co- bénéfices pour la biodiversité : Eau de Paris

Quand?

D'une durée de 7 ans, cet ambitieux projet débutera en 2022 grâce à l'instrument financier de la Commission européenne (LIFE).

Magali TRILLE



SENSIBILISATION - EDUCATION

Savez-vous planter des haies ?

« La haie, réservoir de vie, pour une prise en compte de la biodiversité dans les milieux ouverts » est un module pédagogique proposé aux différents lycées agricoles du département dans le cadre du programme de gestion des milieux ouverts et semi-ouverts.

Les objectifs généraux de ce module sont de faire connaître le fonctionnement de la haie et les enjeux qui sont liés à sa préservation, la biologie des espèces et notamment des pies-grièches et de sensibiliser les élèves à la préservation de la biodiversité et au développement durable par une action concrète.



Le module s'articule autour de 1 à 4 séances en salle et sur terrain. Différents outils pédagogiques allant du jeux de rôle/débat en passant par des activités ludiques tels que des jeux de cartes et de réflexion pour finir par un chantier concret : la plantation d'une haie, encadrée par l'association Arbres Haies Paysages d'Aveyron.

Cette année, les élèves ont pu planter 418 m de haies. Ils savent désormais comment se déroulent les étapes d'une plantation, l'importance des essences locales choisies et le placement de chacune pour répondre au mieux à la problématique de l'agriculteur.

Manon GOSSE



La ferme de la Plume



La ferme de la Plume est un corps de ferme se situant en Aveyron dans un petit hameau au calme en pleine nature. Depuis 2 ans, mon mari, mes enfants et moi avons décidé de changer de vie dans un but écologique, économique et péreine.

Nous avons conservé le côté ancien de la ferme en utilisant les ressources naturelles comme la source qui alimente en eau toute la maison et le jardin.



Nous allons bientôt mettre en place nos panneaux solaires pour alimenter la maison, ce qui va permettre d'être encore plus dans l'autonomie et l'énergie renouvellable.

Nous avons à coeur de protéger la nature et aussi les animaux ! Une évidence donc pour nous d'ouvrir un refuge LPO, avec nichoirs, maisons à insectes, serre bioclimatique, permaculture... Le tout, sur un terrain avec zéro pesticides, ni engrais chimiques !







Un point d'honneur aussi pour une de mes passions : les plantes médicinales, elles sont ainsi présentes dans notre jardin. La ferme de la Plume c'est une ferme qui vise l'autonomie et le retour au naturel en restant simple, efficace et moins dépendante !

Vous pouvez voir notre site blog: http://lafermedelaplume.canalblog.com/

Stéphanie ROUVIERE

SOS Faune en détresse

Dans le cadre du financement "Education à l'environnement et au développement durable" apporté par la direction régionale de l'environnement et le conseil réional en 2020, le 9 février dernier la LPO Aveyron est intervenue durant une matinée, lors d'un week-end de formation des Scouts de France. Durant ce laps de temps nous avons pu informer les jeunes présents sur la faune sauvage en détresse.

L'intervention débute sur la question : « Pourquoi sauver la faune sauvage ? » un moment de réflexion qui a permis aux différents groupes d'exposer leurs différentes visions, de partager et d'échanger autours d'anecdotes pour finir sur le rôle essentiel de la faune sauvage à divers niveaux (écologique, éthique, économique...). Nous passons ensuite à la reconnaissance de la faune en détresse, un moyen pour l'animatrice d'expliquer que l'intervention humaine n'est pas toujours nécessaire : « Avant d'intervenir il faut analyser la situation et le comportement de l'animal. Est-il visiblement blessé ? A-t-il du mal à respirer, se mouvoir ? Fuit-il à votre approche ? ».



Nous apprenons par exemple que le ramassage d'un jeune que l'on retrouve à terre n'est pas toujours nécessaire, les parents pouvant être à proximité pour le nourrir.

Le reste de la matinée sera consacrée aux premiers gestes à réaliser : comment manipuler l'oiseau suivant l'espèce, qui appeler (priorité aux centres de soins à la faune sauvage plutôt qu'aux vétérinaires), que préparer pour son envoi...

Nous terminons la matinée en évoquant les principales menaces pouvant nuire à la faune sauvage (collisions routières, noyade, dérangements, baies vitrées, cavités dangereuses, destruction d'habitats...) et les solutions possible afin de réduire ces menaces (silhouettes anticollisions, dispositifs anti-noyades, nichoirs adaptés...).

Afin de permettre aux personnes présentes de diffuser le message le plus largement possible, un « kit » reprenant différentes brochures, fiches pédagogiques et contacts des différents centres de soins existant en France est distribué aux participants. La formation a pu également être diffusée auprès des compagnons du devoir.

Pour toutes questions sur cette problématique, je vous conseille de vous référer au site internet de la LPO France et/ou de la LPO Aveyron regorgeant d'informations sur le sujet.

Manon GOSSE



VIE ASSOCIATIVE

La LPO Aveyron s'est envolée à Cruéjouls

Le 8 mars dernier, la LPO Aveyron s'est installée sur la commune de Cruéjouls. Nous remercions la municipalité de nous y accueillir. De nombreux bénévoles sont venus nous prêter main forte, nous permettant un déménagement dans les temps. Avant cela, le week-end du 29 février, les bénévoles ont remonté leurs manches pour aider à peindre et ainsi donner de la couleur à notre local.

Manon GOSSE



Ce n'était pas une mince affaire le local devait être repeint de la tête aux pieds avec deux en tout et pour tout deux couches de peinture. Mais rien n'a arrêté nos bénévoles, venus nous aider dans la joie et la bonne humeur!





Nous remercions chaleureusement toutes les personnes qui se sont investies dans ce déménagement, ainsi que dans tous les travaux d'amnégaement (peinture, montage de meubles...). Il aurait été difficile de faire sans vous. Après cette période de confinement il ne nous reste plus qu'à nous installer confortablement et à vous accueillir lors de vos visites.







Alors, n'hésitez pas à venir nous saluer à notre nouvelle adresse :







LPO Aveyron 10 rue du couvent, Cruéjouls, 12340 Palmas-d'Aveyron.













L'assemblée générale 2020

Le 14 mars s'est tenue notre assemblée générale. Les gestes barrières et diverses précautions sanitaires étaient de mise! C'est ainsi qu'une vingtaine de personnes était présentes lors de cette réunion pas tout à fait ordinaire. L'année 2020 revêt un caractère particulier. En effet, suite à votre accord lors de l'assemblée générale l'an passé nous nous sommes engagés dans le processus de fusion avec les autres associations LPO voisines pour créer la LPO Occitanie.



Lors de cette assemblée, nous avons aménagé un temps particulier pour vous présenter les contours de la future gouvernance de notre association. Rassurez-vous la LPO Aveyron ne disparait pas mais devient la LPO Occitanie délégation territoriale de l'Aveyron! Classiquement en AG, nous avons donc élu les membres du conseil d'administration (renouvellement du tiers sortant et élection d'éventuels candidats conformément à nos statuts). Ils devront honorer leur mandat particuliers jusqu'à la future assemblée générale extraordinaire (de fusion) qui doit avoir lieu le 7 novembre 2021.

Comme d'accoutumée, le rapport moral et financier de l'année 2019 a été présenté ainsi que les actions et le budget pour l'année 2020. Si vous souhaitez prendre connaissance de notre rapport d'activité vous le trouverez sur notre site Internet.

Manon GOSSE

Information aux bénévoles

A l'occasion du déménagement de l'association, nous avons pensé qu'il serait intéressant de profiter de ce nouveau lieu, plus spacieux, pour permettre aux nombreux bénévoles aveyronnais de se rencontrer avec, comme objectif principal, le développement de l'association, en accord avec les besoins exprimés par le conseil d'administration et les salariés.

Nous vous proposons de nous réunir une première fois le samedi 29 août pour échanger sur nos attentes, nos propositions, notre organisation future....

Cette réunion conviviale se tiendra à Cruéjouls à partir de 14 heures. Pour que nous puissions préparer au mieux cet évènement, nous vous enverrons par la liste de diffusion un lien vous permettant de vous inscrire.

Bernardette PONZO et Françoise BRUNET

Un dor		120 1212	And the second second
I ID AOI	1 DAIIE		riira i
	10041	ia ila	luil :

La LPO Aveyron reçoit des dons qui permettent d'autofinancer des actions non subventionnées. Ces dons sont

éį	galement garants de notre liberté d	l'action.
		Merci à tou
Gestion des milieux et valorisat Biodiversité fragile de nos com		iculture et biodiversité Oedicnèmes
	Je verse la somme de eu r chèque bancaire ou postal à l'ordi PO Aveyron, 10 rue des Coquelicot	re de la LPO Aveyron
Nom :	Adresse :	
Prénom :	Code Postal :	Ville :
Denatour de la LBO association	rocannua d'utilità nublique, vous bánáfic	ioroz d'una déduction d'impôt de 66 %

de la somme versée dans la limite de 20 % de votre revenu imposable.



AGIR pour la BIODIVERSITE

Ce bulletin est édité par la LPO Aveyron 10, rue du Couvent, Cruéjouls, 12340 Palmas-d'Aveyron Tél: 05 65 42 94 48 - aveyron@lpo.fr



Ont collaboré à la rédaction de ce numéro : Françoise Brunet, Leslie Campourcy, Christophe Combelle, Manon Gosse, Alain Hardy, Rodolphe Liozon, Bernardette Ponzo, Stéphanie Rouvière, Samuel Talhoët, Magali Trille.

Directrice de rédaction : Pauline Dréno

Reproduction même partielle interdite, quel que soit le procédé, sans autorisation écrite de l'éditeur

